

DIGRESSIONS AUTOUR DES RICHESSES ARCHÉOLOGIQUES DU MEXIQUE

(suite et fin).

Francis Nouyrigat, membre de la SAGA.



*Les astronomes mayas ont élaboré un calendrier très complexe.
Il n'en donne pas pour autant la date de la fin du monde ! (cf. futura-sciences.com).*

3 - Les civilisations précolombiennes

On peut difficilement éviter de compléter les quelques exemples de monuments mexicains présentés plus haut (voir *Saga Information* n° 368, mars-avril 2018). Comme déjà indiqué, l'importance et le nombre de sites (que les récentes observations par lidar embarqué révèlent encore plus grand qu'on ne l'imaginait) ne permettent pas un résumé vraiment représentatif. On se contentera donc de quelques indications générales sur les impressions qui émergent de ces visites qui, bien que partielles, vous plongent vraiment dans un autre monde.

Remarquons tout d'abord que les civilisations qui se sont succédé, de 1 000 avant J.-C. à 1 400 après J.-C. (Olmèques, Zapotèques, Mayas, Toltèques, Aztèques), sont manifestement marquées par l'inspiration Maya ou Olmèque. Les Mayas ont subsisté à travers elles pendant plus de 2 000 ans ; ils furent d'ailleurs les derniers résistants à l'occupation espagnole bien que la Mésoamérique était alors sous l'autorité des Aztèques.

L'action centralisatrice de certaines de ces diverses civilisations diffère par contre clairement de l'organisation locale maya en cités indépendantes, voire concurrentes, réparties sur tout le territoire (au moins dans les provinces du Chiapas et du Yucatán). Cela explique la permanence si longue des Mayas à travers tous les changements d'autorité centrale. Cette différence semble se retrouver dans les différents sites archéologiques : ensembles culturels plus importants dans le centre du Mexique, avec Teotihuacán et Monte Alban (Zapotèques), beaucoup plus répartis dans l'ensemble de l'espace entre diverses cités mayas (Palenque, Chichen Itza, Dzibilchaltún), dans le Chiapas et le Yucatán.

Comme pour les civilisations babylonienne et égyptienne, on retrouve ce besoin d'élever des monuments vers le ciel. Bien que d'une facture différente, les pyramides sont parfois comparables en dimensions à celles d'Égypte. On ne trouve guère par contre de temples aussi grandioses. Est-ce parce que le calcaire crétacé s'y prêtait moins bien que le grès de la haute vallée du Nil ?

	-2100	-1900	-1700	-1500	-1300	-1100	-900	-700	-500	-300	-100	+100	+300	+500	+700	+900	+1100	+1300	+1500
CHINE				Dynastie				Dynastie	Dynastie	Dynstiea				Dynastie		Dynastie			
				T'SIN				des HANS	TANG	SONG				CHANG		TCHEOU			
EGYPTE		Moyen empire		Nouvel empire		déclin													
GRECE					Civilisation			Ville-états	Age d'or										
					Egéenne														
ROME								Invasions	République			Empire	Empire d'orient						Civili. Byzantine
BABYLONE		Début						Empire babylonien		Apogée									
AMERIQUE								Olmèques	Zapotèques			Apogée Mayas	Toltèques						Aztèques

Figure 23. Tableau chronologique des grandes civilisations, dans le monde, sur plus de trois millénaires.

4 - Chronologie et comparaison des civilisations

La comparaison chronologique des civilisations précolombiennes avec celles de l'Eurasie montre qu'elles auraient débuté après les civilisations babylonienne et égyptienne (figure 23). Elles auraient atteint leur apogée avec les Mayas à l'époque romaine mais l'étonnant développement de Teotihuacán (plus grand site urbain du monde, à cette époque, avec près de 200 000 habitants) l'a précédé de peu. Leur évolution par la suite, et jusqu'à l'époque historique, a été moindre qu'en Eurasie.

On peut facilement l'attribuer à leur isolement qui n'a pas permis des échanges réguliers très anciens, comme entre les diverses régions de la grande étendue de l'Eurasie. Dès les Olmèques, on constate pourtant un niveau très évolué sur le plan artistique et sur celui de la connaissance du monde, mais le manque d'écrit ne permet guère de les comparer avec le niveau atteint par les Grecs à la même époque. On est fort tenté

de les considérer comme moins évolués, ce qui conduit à rechercher ce qui a précédé.

5 - Origine des premiers Américains

Les récentes études génétiques ne laissent guère de place au doute sur l'origine sibérienne des premiers Américains (voir *Sciences* de mai 2018, et *Plos genetics* en 2008).

L'apparent consensus actuel sur la date d'arrivée des premiers Américains au Mexique, il y a 30 000 ans, par le détroit de Béring asséché par la glaciation, pose par contre des questions bien qu'il soit répandu dans les écoles, dans les ouvrages touristiques, voire dans quelques synthèses archéologiques plus approfondies.

Quand on a suivi les perpétuelles et violentes oppositions entre les archéologues auteurs de diverses datations antérieures, on est amené à vérifier si tout le monde est bien d'accord en approfondissant les publications récentes. On tombe alors très vite sur des contradictions qui invalident ce consensus.

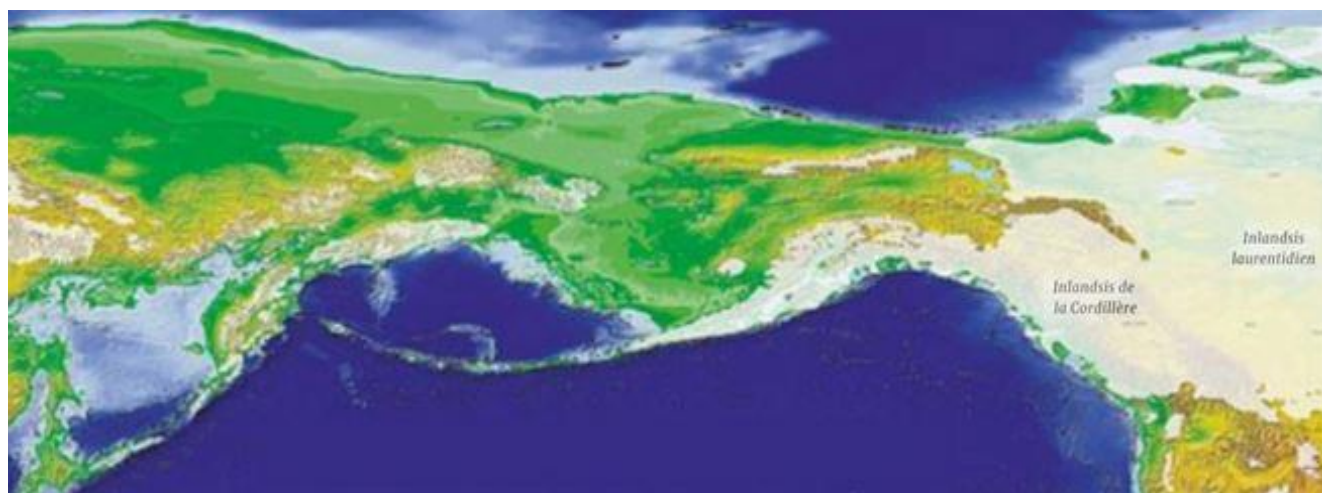


Figure 24. La Béringie il y a 18 000 ans : le pont continental est à découvert. (Carte de la Commission de géologie du Yukon).

Si plusieurs études indiquent en effet que des *Homo sapiens* ont séjourné de – 25 000 ans à – 12 000 ans dans la zone non englacée et herbeuse au nord de l'Alaska, on peut se demander comment ces populations, qui devaient être des chasseurs poursuivant depuis la Mongolie de gros mammifères des steppes, avaient pu migrer rapidement, dès – 30 000 ans, vers le sud. Le relief ne s'y prête guère : on y voit mal le développement de steppes.

De plus, sont régulièrement publiées, depuis 1960, des dates, sur des sites de la Mésoamérique, beaucoup plus anciennes, jusqu'à 38 000 ans (confirmé deux fois, en 1970 et 1980). Enfin, une publication, qui a étudié la couverture glaciaire de l'Alaska lors de la dernière glaciation, confirme les doutes que l'on pouvait avoir sur les possibilités pour les premiers migrants de l'Alaska de descendre vers le sud. En effet, lors de la glaciation, le nord des Montagnes Rocheuses, qui tombe tout droit sur la mer constituait un verrou de glace infranchissable. La publication précise que ce verrou a disparu il n'y a que 16 000 ans (figure 25). Les datations observées au sud démontrent donc que le scénario des 20 000/30 000 ans du consensus est impossible.

Les études de génétique apportant la quasi-certitude que l'origine des Américains est bien la Mongolie, vers où se tourner pour sortir de cette impasse ?

Deux publications permettent de raccorder tout cela : l'une émet l'hypothèse d'une arrivée par cabotage, que le détroit soit ouvert ou fermé, et l'autre démontre l'arrivée dans le nord du Canada d'inuits européens par cabotage il y a plus de 4 000 ans. Ce qui était possible il y a 4 000 ans devait l'être bien avant. En tout cas, cela paraît plus possible que la traversée de l'océan depuis l'Océanie ou l'Afrique.

On pouvait estimer avoir enfin fait le tour de la question. C'était sans imaginer qu'une récente datation en Californie allait poser une autre question car elle avance de façon très sérieuse la date de 130 000 ans ! (Ci-dessous le texte de l'introduction de l'article dans « *Sciences Humaines : les grands dossiers* », en date de 2017).

Un pachyderme dépecé en Californie voici 130 000 ans contribue à remettre en cause les théories du peuplement humain de l'Amérique, voire du monde...

Si cela est vrai, alors on peut envisager l'accès à la Mésoamérique, soit par cabotage, soit à sec par le détroit de Béring, via deux stades successifs : arrivée dans le nord de l'Alaska lors de la glaciation de Riss, puis migration vers le sud dans l'interglaciaire avant le Wurm. Mais cela était en contradiction avec le consensus qu'*Homo sapiens* n'était sorti d'Afrique qu'il y a 100 000 à 120 000 ans ; on en était encore là en 2017.

Heureusement une publication de 2018, reprise par *Hominidé* et *Sciences et Avenir*, début 2018, démontre qu'*Homo sapiens* se trouvait en Israël entre – 177 000 et – 199 000 ans. Tout devient enfin possible !

Mais cela remet en cause une de nos croyances qu'il faudrait approfondir. Si le site de 130 000 ans est bien confirmé, ce qui semble bien être le cas, cela veut dire qu'*Homo sapiens* serait arrivé en Amérique bien avant son arrivée en Europe (– 50 000 ans) et non l'inverse !

Cela rend encore plus préoccupante la question : « Comment se fait-il que la culture Clovis n'ait jamais abordé l'art pariétal figuratif qui est apparu non seulement en Europe mais presque partout dans le monde entre – 40 000 et – 20 000 ans » ? ■

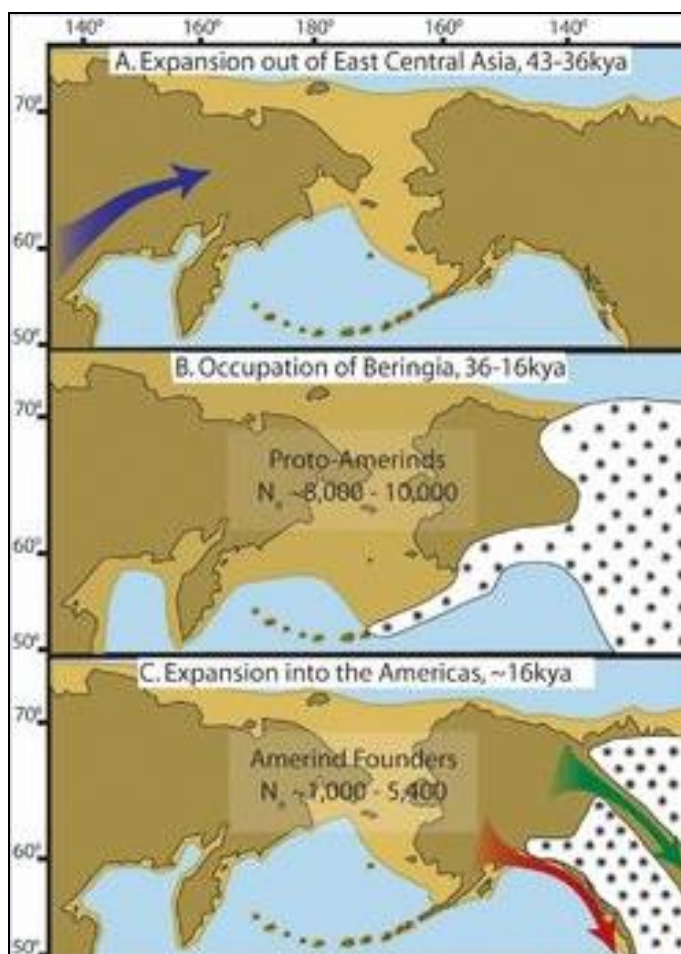


Figure 25. **A.** Passage en Béringie de chasseurs asiatiques (flèche bleue) ; dates indéterminées. **B.** Sédentarisation vers – 25 000 ans dans le nord de l'Alaska, pendant près de 10 000 ans. **C.** Fonte du verrou glaciaire (– 16 000 ans environ) et migration rapide (de 1 000 à 5 000 ans) vers le sud par deux voies possibles (flèches verte et rouge). (Wikipedia, mise à jour 2019).